

Mon engagement dans la création contemporaine depuis plus de vingt cinq ans ne me prédisposait pas forcément à la fonction de directeur de la Manufacture nationale de Sèvres, s'il n'avait fallu compter sur ma passion pour la céramique, pour ce matériau fascinant et indiscipliné, ancestral et innovant tout autant que sur l'histoire de cette maison. Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, le principe de convier des créateurs à concevoir des formes et des décors réalisés avec les savoir-faire des artisans de Sèvres est mis en oeuvre. Ce dialogue ininterrompu entre l'univers personnel des créateurs et les gestes des céramistes est la source de renouvellements, d'enrichissements et d'évolutions, qui se sont opérés au fil du temps et ont permis à l'institution de rester en phase avec le goût de chacune des époques qu'elle a traversées.

Cet esprit pionnier et innovant, qu'on n'associe pas forcément à une institution intimement liée au pouvoir en place, ce goût du risque et de la prouesse ont été et sont encore la légitimité de Sèvres. En passant commande à de grands artistes, la Manufacture a poursuivi sa tradition de nouveauté et d'excellence, en se propulsant dans le XX<sup>e</sup> siècle avec une vigueur et une énergie renouvelées.

Comme mes prédécesseurs, ma nomination a reposé sur la conviction de maintenir l'aura de la Manufacture avec la création contemporaine. Ma confiance personnelle dans les artistes et leur acuité, leur capacité d'analyse de notre société, est un moteur qui me pousse à aller de l'avant, à relever des défis nouveaux. Et si je devais retenir un exemple, parmi d'autres, ce serait celui du premier canapé en porcelaine de Sèvres *La Bocca* de Bertrand Lavier, réalisé en 2006/2007, après 18 mois de recherches et de mises au point ; une prouesse technique absolue de 170 cm de long qui ressemble étrangement au sofa en forme de bouche dessiné par Salvador Dalí.

Outre l'ouverture du site au public et la valorisation de l'activité de la Manufacture, à travers des expositions, des ouvrages, des salons professionnels, des coproductions avec les galeries d'art, j'ai souhaité amplifier la création. Plus de 80 artistes sont venus à Sèvres depuis 2004. Qu'il s'agisse de Pierre Soulages, Louise Bourgeois, Marc Couturier, Johan Creten, Bertrand Lavier, Chu The-Chun, Huang Yong Ping, Françoise Quardon, Yayoi Kusama, Françoise Pétrivitch, Fabrice Hyber, Hilton McConnico, Eric Boulatov, sans oublier le grand designer Ettore Sottsass... ils sont sculpteurs, peintres, designers, architectes, décorateurs ; certains sont internationalement connus, d'autres sont de jeunes artistes ; ils sont français, ils sont étrangers... tous ont en commun l'envie de confronter leurs propres interrogations à celles, plus techniques, des ateliers de la Manufacture dans une oeuvre commune, dans un temps partagé. Le dessin, la photographie ou le modèle en terre servent de référent aux ateliers chargés de réaliser la pièce en porcelaine ; ou ce peut être aussi une partition à plusieurs mains, celles de l'artiste et celles du céramiste... Tous les cas sont envisagés, tant est important pour la Manufacture de conserver cette qualité d'adaptation essentielle. Elle construit, avec chacun des artistes invités à faire « ce chemin avec elle » — comme le dit si joliment Ettore Sottsass —, les conditions de la plus parfaite synergie.

La résidence d'artistes, interrompue en 1990 avec la fermeture de l'Atelier expérimental mis en place par Robert Bizot, directeur courageux et intuitif, a été reprise en 2004 avec le séjour du sculpteur Johan Creten. Durant trois années, celui-ci s'est immergé à Sèvres, curieux d'y découvrir des éléments susceptibles d'enrichir son travail personnel. La Manufacture accueille aussi des artistes dont la présence est ponctuellement nécessaire dans l'élaboration de leur création et ce, quelque soit leur domaine de prédilection, ainsi du compositeur Nicolas Frize qui travaille sur la sonorité de la porcelaine ou de la chorégraphe Julie Desprairies, intéressée par la gestuelle des métiers.

Encore fallait-il parallèlement définir une ligne éditoriale, qui repose sur l'analyse de notre capacité annuelle de production et sur trois items : la création contemporaine confiée à des artistes invités ; le répertoire classique, en réponse aux goûts et aux commandes des collectionneurs ; et, axe novateur, l'édition d'oeuvres emblématiques, parfois inédites, issues du patrimoine de la Manufacture... autant d'occasions de révéler le

répertoire de Sèvres et, pour les ateliers, d'aiguiser des techniques artisanales qu'il faut préserver, tout en suscitant l'intérêt renouvelé de collectionneurs.

2009 verra enfin, comme je l'espérais ces dernières années, le regroupement en un seul établissement de la Manufacture et du musée national de Céramique, afin de regagner la dimension historique impulsée par Brongniart, mais disparue depuis 1933. Cette décision politique offre une perspective exceptionnelle de développement, avec la création d'un centre de recherche sur les arts du feu, une nouvelle lecture des collections des deux institutions, une politique globale des publics et une ouverture internationale confortée.

À la suite de François Boucher, demain Jim Shaw, Jeff Koons, Philippe Mayaux, Ron Arad, Stéphane Pencreac'h, Andrea Branzi, Mâkhi Xénakis, Giuseppe Penone, Didier Vermeiren, Anish Kapoor, Jean-Michel Alberola... viendront peut-être, parmi d'autres, rejoindre la longue liste des créateurs venus s'exprimer à Sèvres, chacun à leur manière, et cultiver ainsi le double enjeu de la tradition et de la modernité, afin de séduire par la nouveauté, de retenir par la qualité et de se différencier par l'audace.

*David Caméo*  
Directeur de la Manufacture nationale de Sèvres